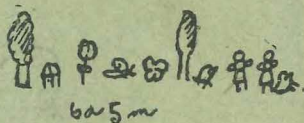


enfantines

Extraits de La Gerbe
et des Journaux Scolaires



Conte de la Petite Fille qui s'était cassé la jambe



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
VENCE (Alpes-Maritimes)

Editions de l'Imprimerie à l'Ecole

C. FREINET, Vence (A.-Marit.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

ENFANTINES

EXTRAITS DE LA GERBE ET DES JOURNAUX SCOLAIRES

Les dix numéros de l'année 5 »
Le numéro 0 50

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- | | |
|---|---|
| 1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. | 20. La peine des enfants. |
| 2. Les deux petits rétameurs. | 21. Yves, le petit mousse. |
| 3. Récréations. (Poèmes d'enfants). | 22. Emigrants. |
| 4. La mine et les mineurs. | 23. Les petits pêcheurs. |
| 5. Il était une fois... | 24. Quenouilles et fuseaux. |
| 6. Histoires de bêtes. | 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. |
| 7. La si grande fête. | 26. ...Malin et demi. |
| 8. Au pays de la soierie. | 27. Métayers. |
| 9. Au coin du feu. | 28. Bibi, l'ois périgourdine. |
| 10. François, le petit berger. | 29. La bête aux sept têtes. |
| 11. Les charbonniers. | 30. Au pays de l'antimoine. |
| 12. Les aventures de quatre gars. | 31. Maria Sabatier. |
| 13. A travers mon enfance. | 32. Que sais-tu ? |
| 14. A la pointe de Trévignon. | 33. En forêt. |
| 15. Contes du soir. | 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. |
| 16. A l'Institution moderne. | 35. Diables. |
| 17. Le journal du malade. | 36. Le Tienno. |
| 18. La mort de Toby. | 37. Corbeaux. |
| 19. Gais compagnons. | 38. Notre Coopérative. |
| | 39. Barbe-Rousse. |

Conte de la Petite Fille
qui s'était cassé la jambe



la petite fille
est en train de
tomber.

Une petite fille s'était cassé la jambe en courant. Elle avait mis le pied sur un lacet de ses chaussures.

C'étaient les chaussures qui étaient cause de ce malheur, car la petite fille savait très bien marcher, au contraire.

On a ramassé la petite fille. D'abord une Fifi, puis Marguerie, puis Albert, et enfin la maman de la petite fille.

Pauvre maman de la petite fille ! Elle avait beaucoup de chagrin de voir la jolie jambe cassée si bêtement.

On a posé la petite fille malheureuse sur un lit. Tout de suite, elle avait dit à sa maman : « de l'eau ! de l'eau ! » et sa maman l'avait portée à la fontaine pour mettre de l'eau sur la petite jambe.

Un monsieur était venu qui mettait les jambes droites et il avait bien mis la jambe droite, mais après, un vilain docteur avait suspendu la jambe qui était devenue de travers. La petite fille souffrait tout le jour et encore plus la nuit. Alors il avait fallu aller dans une clinique à Nice où il y avait un docteur gentil et aussi des infirmiers et des infirmières.



le jardin de la clinique

Là c'était quand même une triste histoire qu'on ne racontera pas, car la petite fille n'aime pas les choses tristes.

On avait ramené la petite fille sur une planche à sa maison. A partir de ce moment, l'histoire devient plus gaie, car la petite fille était contente et elle trouvait que la vie était belle.

On lui disait :

— Pauvre petite fille, allongée sur ta planche, comme tu dois être mal !

Mais on se trompait.

Ce n'était pas une planche. C'était, au contraire, un bon petit lit, pas dur du tout, et la petite fille y dormait dessus comme un ange.

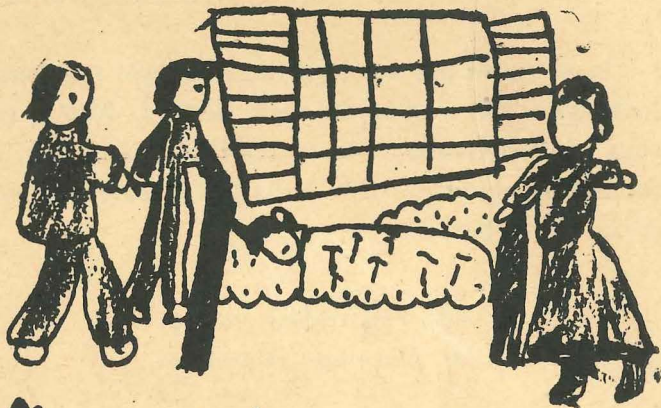
On lui disait aussi :

— Comme ce doit être triste d'avoir la tête plus basse que les pieds !

Et la petite fille répondait :

— Oh ! mais pas du tout ! Comme ça, dans la tête, il y a beaucoup plus de choses que dans les pieds... Il y a le bon Dieu qui n'existe pas, la Sainte Vierge

qui n'existe pas non plus, et le petit Jésus qui existe,
car c'est un petit enfant couché dans son lit.



*la petite est à la
clinique*

— Ah ! pauvre petite fille ! disait-on encore, comme c'est cruel d'être clouée sur une planche sans pouvoir bouger !

On se trompait beaucoup !

D'abord la petite fille n'était pas clouée sur une planche. Elle avait simplement la jambe attachée et des sacs de sable qui l'empêchaient de remuer. Ils servaient aussi pour poser les mains, ces sacs de sable.

On ne savait pas que la petite fille avait une jambe toute libre. Elle s'en payait, cette jambe !.. Elle sortait sous les couvertures, elle se repliait, s'allongeait, se repliait de nouveau... Elle battait la mesure avec son pied... Elle chantait :

*Malbrougt s'en va-t-en guerre,
Mironton, mironton, mirontaine...!*

Et aussi :

Un bon matin le Jean-Pierre se lève...

Et encore :

*De bon matin, je me suis levé
Quand le soleil se couche, Bon !
Taalirette ! Taaliron !*



Cette jambe, elle savait aussi gratter l'autre jambe
malade, au genou, au mollet, et même à la cuisse.
C'était une grande chance !

Quand il faisait trop chaud, d'un coup de pied, hop ! les couvertures sautaient ! Et quand il faisait froid, tout doucement, le pied allait chercher les couvertures et les ramenait jusqu'au ventre. Alors, du ventre, c'étaient les mains qui les remontaient jusqu'au cou !

Car heureusement, la petite fille avait des mains !

Il n'y a pas de mains plus heureuses que les mains d'une petite fille allongée sur une planche, avec les pieds plus hauts que la tête.

D'abord, la petite fille voulait toujours que ses mains soient très jolies. Alors, elle les lavait bien, nettoyait ses ongles, les brossait de gros moments.

Quand elles étaient bien propres, ces mains, elles prenaient une pelote de laine rouge, bleue ou verte, des aiguilles et elles tricotaient une écharpe pour maman. C'était la première écharpe : elle était un petit peu de travers, mais pas beaucoup.

Ensuite les petites mains avaient fait une écharpe

pour toutes les amies, et aussi une pour papa, qui était verte et rose.

Heureusement que la petite fille avait des mains ;



elle pouvait bien se débrouiller pour faire des culottes, des jupons, des robes et des capes à toutes ses poupées. C'était un peu ennuyeux pour couper les étoffes, car les ciseaux coupaient toujours de travers... Pas une

seule robe n'était coupée droite... C'était un peu dommage, mais les petits doigts savaient si bien coudre que les poupées étaient toujours très contentes de leurs habits.

Si les petites mains ne savaient pas bien tailler les robes des poupées, elles savaient très bien découper les images. Elles découpaient des bonnes femmes qui tiennent le petit Jésus, le loup, la chèvre et les biquets, et aussi le camarade Gorki.

Quand elles étaient fatiguées de travailler, les petites mains se racontaient des histoires. Elles jouaient à Papa-Maman. Le papa était le plus grand doigt, la maman celui qui a la bague, et tous les autres doigts étaient les enfants.

Il y avait aussi le jeu qui finit par Kirikiki :

Celui-là a dit : j'ai faim ;

Celui-là : je veux du pain ;

Celui-ci : faut aller en voler ;

Celui-ci : ça fait péché ;

Et moi je suis le plus petit : Kirikiki !...



On faisait Kirikiki où ça chatouillait le plus de la main.

La mémé de la petite fille lui avait appris le jeu

de Kirikiki en patois ; c'était très amusant... on aurait dit que la petite fille savait parler espagnol !

On a oublié de dire que la petite fille savait dessiner. Elle dessinait surtout des arbres qui ont un beau feuillage vert et des enfants qui allaient faire une visite à leur grand'mère.

Et aussi, les petites mains faisaient des danses :

Frivolivola, Frivolivolette !

et

Dansez, dansez, mains mignonnettes !

et encore :

Toc, toc, qui est là ?

C'est moi,

Entrez... Par où ?

Par là...

La petite fille, à la fin, disait :

— Oh ! mais, je vais devenir maniaque avec mes mains !

On disait souvent à la petite fille étendue sur sa planche :

— Pauvre petite fille qui as cassé ta jambe, comme tu dois t'ennuyer !



Mais pas du tout : quand les mains se reposaient, la tête inventait de jolies histoires :

La puce et la sauterelle

et

Le chevreau, la vache et la grenouille,
et encore d'autres dont on ne se rappelle plus...

Et aussi la petite fille posait des questions à sa maman. Elle lui disait :

— Est-ce qu'on renaît, quand déjà on est mort une fois ? Toi, maman, est-ce que tu es « renée » ?

Et aussi :

— Au juste, quelle forme a la vie ?

Et encore :

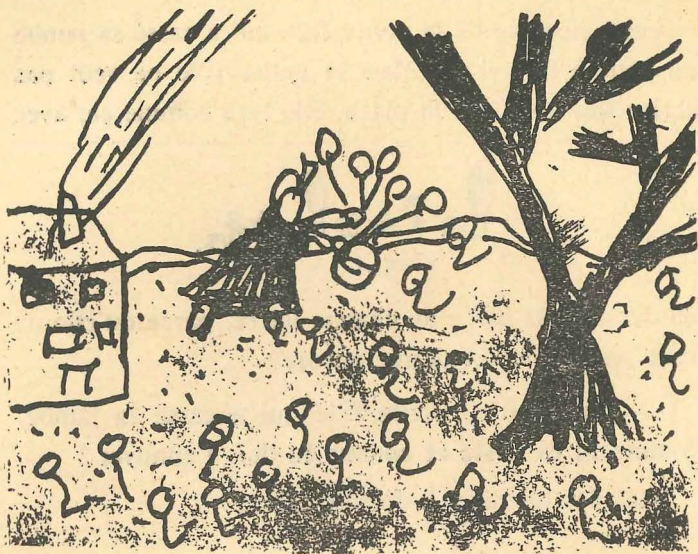
— Comment ça va que l'homme et la femme sont venus sur la terre ? Qui est venu le premier, l'homme ou la femme ?

Et :

— Qu'est-ce que c'est que le péché ?

La petite fille disait aussi à sa maman des choses gentilles :

— Je t'aime depuis plus longtemps que mon âge,



car je t'aimais déjà quand j'étais en toi, avant d'être née !

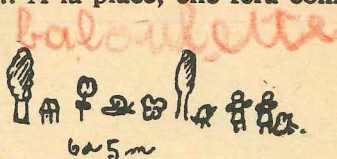
Et la maman de la petite fille lui disait :

— Ah ! petite fille, un jour tu me quitteras pour ton jeune mari !

— Oh ! non, disait la petite fille, je « t'aimemieu-
ra » toujours toi !

C'était très gentil de dire à sa maman de si jolies choses !

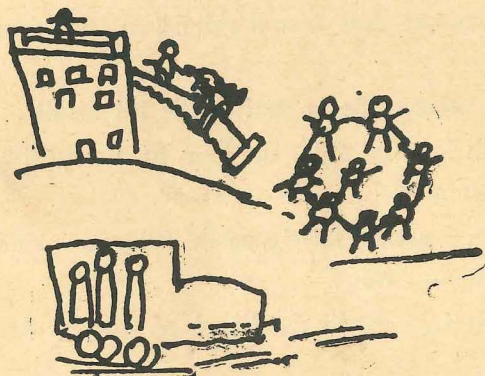
Cette histoire de la petite fille qui a cassé sa jambe est tout à fait vraie. Mais la petite fille ne veut pas écrire son nom... A la place, elle fera comme ça, avec



un dessin à la place de chaque lettre, parce qu'elle ne veut pas qu'on lui écrive encore :

— Ah ! pauvre petite fille qui a cassé ta jambe, comme tu es triste et comme tu dois t'ennuyer !

...et des histoires à dormir debout.



SUITE DES FASCICULES PARUS
ET EN VENTE AU PRIX UNIFORME DE 9 fr. 50

- | | |
|--|---|
| <p>40. Chômage.
41. Pétoule.
42. Pierre-la-Chique.
43. Le mariage de Niko.
44. Histoire du chanvre.
45. La farce du paysan.
46. La famille Loiseau - Loiseau en 1830.
47. La Misère (contes).
48. Les contrebandiers.
49. Un déménagement compliqué.
50. Arrière les canons !
51. La plaine est vaste comme une mer...
52. Musicien de la Famine (contes).</p> | <p>53. Dans la mare du Beau Rossier.
54. La Fleur d'Argent.
55. Au Pays des Neiges.
56. Le Pec.
57. L'Ecole d'Autrefois.
58. Histoire de Blanchet.
59. Bêtes sauvages.
60. Les Loués.
61. Firmin.
62. La Naissance des Jours (contes).
63. Anes et Mulets.
64. Sans Asiles
65. Ecoute, Pépée...
66. Grand'mère m'a dit...
67. Halte à la douane !...
68. Histoires de Marins.</p> |
|--|---|

Livre de vie : Recueil des Extraits 13 à 22.. 8 »

A la Volette : Recueil des Extraits 23 à 32.. 8 »

Les Amis de Pétoule : Recueil des Extraits
33 à 42 8 »

Niko : 1 Recueil Infantines 42 à 52 8 »

Sauvagines (Infantines 53 à 62) 8 »

LA SERBE : Revue mensuelle d'enfants. —
1 abonnement d'un an 7 »

Editions de l'Imprimerie à l'Ecole
VENCE (Alpes-Maritimes)



Le gérant : FREINET,



IMPRIMERIE « EGYPTA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE CHATEAUDUN, 27
CANNES (ALPES-MARITIM.)
